

qui eux-mêmes, ne seraient pas pieux. Or, après cette recommandation, l'excellente petite fille dont je parle, aborde la supérieure avec des larmes dans les yeux en lui disant : Ma sœur, mon papa se grise bien souvent, et lorsqu'il est bien gris, il jure le nom du bon Dieu, il bat ma maman et il nous maltraite, mon frère et moi ; dites-moi ce qu'il faut que je fasse, quand cela arrive. Ma bonne petite, lui répond la supérieure, dès aujourd'hui, chaque soir et chaque matin, dis un Pater et un Ave Maria, pour demander au bon Dieu la conversion de ton papa ; et lorsque tu le verras se fâcher et jurer, tu te mettras à genoux et tu diras de nouveau un Pater et un Ave Maria, pour demander pardon au bon Dieu des péchés qu'il commettra dans ce moment. Or, quelques jours plus tard, le père de cette enfant entre chez lui ivre et en fureur, comme cela lui arrivait si souvent. Tout aussitôt, la bonne petite tombe à genoux et récite de tout son cœur le Pater et l'Ave Maria. Son père l'aperçoit, et à cette vue il se calme tout-à-coup, en disant à sa fille : Ma petite Marguerite, que fais-tu donc là ? Mon papa, répond avec beaucoup de grâce cette chère enfant, en essuyant quelques larmes, je demande pardon au bon Dieu des péchés que vous commettez à ce moment ; que deviendrions-nous si le bon Dieu venait à vous punir tout de suite ? Eh bien ! qui le croirait ? cet homme qui, il y a un instant, était encore sous l'empire d'une grande fureur, se calme comme par enchantement. Bien plus, il est touché jusqu'aux larmes ; aussi il prend la petite fille dans ses bras, il la presse